

LA NEW'S d'AlpAtlas

Juin
2007

Edito

En septembre prochain, 90 enfants du quartier Boudraa de Khénifra iront pour la première fois à l'école. Peut-être, plus tard, apprendront-ils que leur destin s'est joué là. Qu'ils auront échappé à l'analphabétisme, à la misère, à la prostitution. Parce qu'une Fondation suisse a donné la somme nécessaire et parce qu'une poignée de jeunes Marocains en ont rêvé et se sont mobilisés contre la fatalité.

Ils ne sauront en revanche jamais qu'ils ont aidé d'autres petits bouchons, suisses, à s'enrichir d'un bien aussi précieux ici que l'eau là-bas, un bien rare: le sens de la solidarité, de l'action désintéressée, de la compassion. Et la chance qu'ils ont eu d'avoir la maîtresse qu'ils ont!

AlpAtlas va continuer à faire appel à vous pour poursuivre cette œuvre alchimique moderne qui consiste à transmuter de l'argent en savoir et en destin pour les enfants défavorisés du Moyen-Atlas marocain.

Et puis, il y a ce magnifique projet de barrage hydroélectrique (voir page 4) pour lequel AlpAtlas se bat depuis plusieurs mois. Une opportunité inespérée pour des centaines de milliers de gens de voir leur région sortir enfin de la précarité.

Je lance un appel à tous professionnels de bonne volonté qui pourraient nous aider à monter les dossiers technique, financier et promotionnel de cette opération, pour aller sur place paufiner les études nécessaires ou trouver ici les appuis, conseils ou collaborations.

Jean-François Buisson



Un petit coin de paradis grâce à quelques parapluies

Saviez-vous que Saint-Légier, joli village de notre canton de Vaud, comptait une école enfantine dont les participants (enseignants, enfants, parents) mettent sur pied tous les ans un projet pour aider financièrement à la pédagogie pour les enfants d'autres pays défavorisés? Hé bien, si! C'est l'école de Clos-Béguin. Cette année, c'est sur l'Association AlpAtlas qu'a été démocratiquement porté le choix de ce soutien.

Voilà comment: au moment de Noël, parents et enfants choisissent un projet, tout à la fois créatif pour les enfants de Clos-Béguin, et suffisamment lucratif pour dégager des bénéfices.

Les enfants (entre 5 et 6 ans) vont donc dessiner sur des parapluies blancs (photo) des décorations à la peinture... indélébile, bien sûr! Une plus-value est ainsi réalisée par le travail artistique des enfants; le parapluie est ensuite vendu aux parents! Quelle jolie idée!

Et, non contents d'avoir pu ainsi financer

une course d'école pour les petits enfants de Khénifra (en préscolaire également), ils leur ont confectionné un parapluie, spécialement pour eux et leur maîtresse en guise de souvenir! Et si, comme le faisait justement remarqué l'un d'eux "mais il ne pleut jamais au Maroc!", ce ravissant objet servira de protège-soleil. Mais le soleil allumé dans le cœur de leurs petits collègues marocains peut, lui, briller de ses mille feux sans avoir besoin de s'en protéger!

Alors bravo à cette initiative, aussi jolie, poétique que touchante et... efficace! Bravo aux enfants, enseignants et parents de la classe enfantine de Sylvianne et Sabine.

Merci à tous: Louis, Sandra, Emma, Quentin, Robin, Loona, Marc-André, Valentin, Hugo, Benjamin, Clara, Félix, Milena, Victoria, Mathieu, Tristan, Julien, Aurélia, Jacques, Jessica et Caroline. Les enfants de Khénifra ne vous oublieront pas!

Annie Buisson

Bref historique d'AlAtlas

Septembre 2004

Création de l'Association AlAtlas

Oct / nov 2004

Organisation du «premier Festival berbère de Lausanne» au

Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne.



Avril 2005

Remise d'un chèque de 40 000 dirhams (6000 fr.) à l'association Al Amal pour la création d'une école enfantine.



Activité interculturelle à Khénifra, concert avec la participation d'un groupe de jeunes musiciens suisses, Maasa.

Mai 2005

Campagne de récolte de matériel pédagogique avec le soutien de l'émission «Chacun pour tous».



Août 2005

Mise en place d'un projet d'aide à la formation des éducatrices en collaboration avec les responsables locaux et les délégués des Ministères de la Culture et de l'Education.

Septembre 2005

Envoi du premier container de matériel pédagogique (2 tonnes) au Maroc, en vue de l'équipement des écoles enfantines prévues à Khénifra.

Ouverture de la première école enfantine «Thaymat» (Fraternité) (60 enfants et

2 postes d'éducatrices créés), en collaboration avec l'Association locale Al Amal (pour la culture et l'éducation).



Octobre 2005

Concert à Lausanne en faveur d'AlAtlas



Ouverture de 2 nouvelles écoles à Khénifra (120 enfants et 4 postes d'éducatrices créés), avec le même partenaire

Voyage d'étude pour l'évaluation des besoins des éducatrices.

Création à Lausanne d'un groupe de soutien pédagogique et de formation,

Nos partenaires sur place en veulent!



Le président de l'Association Al Anqae, Mohamed Fadili, veut aller de l'avant. La première école qu'ils ont ouverte, sans aucune aide extérieure, a fêté sa deuxième année d'existence et les résultats sont là:

«Le nombre d'enfants qui ont bénéficié des prestations et des services de l'établissement, explique Mohamed, est le suivant :

Année scolaire 2005-2006: 86 enfants
Année scolaire 2006-2007: 96 enfants
L'établissement dispose actuellement de trois éducatrices.

Elles assurent également des leçons de soutien pour les élèves du primaire et du préparatoire, ainsi que des rencontres et des campagnes de sensibilisation.»

Forts de cette expérience, ils sont aujourd'hui en mesure d'assurer la création et la viabilité d'une dizaine d'écoles enfantines, sur le même modèle, dans d'autres quartiers pauvres de la ville. Pour peu qu'on leur assure le financement du matériel nécessaire, des loyers et salaires pour la première année de fonctionnement.



Stage de formation des mamans.

Une intervenante spécialisée, D. Farida Boujlal, est venue leur parler de «la santé de la maman et de l'enfant».



Les éducatrices de l'école d'Al Anqae ont suivi la formation pédagogique donnée par l'équipe d'AlAtlas et ont parfaitement intégré les nouvelles techniques

AL MOSTAQBAL. C'est le nom de la prochaine école enfantine qu'ils voudraient créer, dans le quartier Boudraa de Khénifra.

«La ville de Khénifra se situe au cœur de l'Atlas, rappelle Mohamed. Elle est une des villes les plus pauvres du pays. La commune compte 80 000 habitants, dont 25% d'enfants. Le quartier Boudraa est l'un des plus pauvres et des plus marginalisés, avec une population de 6000 habitants. Ce quartier dispose d'une seule école et d'un collège qu'il partage avec cinq autres quartiers. En ce qui concerne le préscolaire, le quartier ne dispose que de deux Msides (écoles traditionnelles) dont les capacités sont extrêmement limitées. L'école que nous voudrions ouvrir pourrait accueillir 90 enfants issus de familles défavorisées, et répondre à un besoin pressant de soutien pour les préscolaires dans ce quartier, nous écrit-il.

Au programme de cet établissement:

- la qualification des enfants, notamment l'apprentissage de l'arabe et du français, pour qu'ils puissent accéder à l'école primaire (ils ne parlent que le berbère);
- la formation des mères de ces enfants (lutte contre l'analphabétisme, éducation sanitaire, prévention contre les maladies sexuellement transmissibles...);
- des leçons de soutien pour les élèves du primaire et du préparatoire;
- des sorties de sensibilisation à l'écologie et au respect de l'environnement.»

Le quartier pauvre de Boudraa aura sa première école enfantine grâce à une Fondation suisse

Voilà! Nous avons le secret espoir de permettre à nos jeunes amis marocains de réaliser leur projet d'école dans le quartier Boudraa.

Seulement, les dons que nous avons récoltés ne suffisaient pas. Le temps pressait car nous voulions ouvrir en septembre! Ne pas perdre une année scolaire...

Et en avril, nous apprenons qu'une fondation du canton de Vaud a retenu notre projet et décide de le financer dans sa totalité!

Le programme peut alors se mettre en place. Et dans les colonnes de la prochaine News d'AlAtlas, au mois de septembre, nous aurons la joie de vous montrer des images de l'école Al Mostaqbal.

Toute l'équipe d'AlAtlas, à laquelle se joignent les jeunes d'Al Anqae, exprime sa profonde reconnaissance à tous les donateurs et rendent hommage à l'extraordinaire générosité qui permet de réaliser des miracles en faveur des enfants démunis.

réunissant plusieurs spécialistes de l'éducation de la petite enfance. Elaboration d'un programme adapté.

Février 2006

Première intervention de l'équipe pédagogique sur place. Contacts avec les instances officielles pour la mise en place du projet de formation des éducatrices



Mars 2006

Envoi d'un container: 30 ordinateurs complets et 10 imprimantes, donnés par le Ministère français de l'Intérieur à AlpAtlas.

Avril 2006

Premier stage de formation assuré par l'équipe des éducatrices suisses pour la formation de 90 jeunes éducatrices. Création du premier centre de formation d'éducatrices de la ville de Khénifra en accord avec le gouvernement de la Province et les instances officielles.



Septembre 2006

Création d'une 4^e école en collaboration avec l'Association locale Al Anqae (60 enfants, 2 postes d'éducatrices créés).



Envoi d'un container de matériel informatique et pédagogique (20m³) en vue de l'équipement des écoles et du centre de formation des éducatrices.

Équipement en informatique de 10 écoles publiques.

Octobre 2006

2^e stage de formation au profit de 90 éducatrices de la Province de Khénifra



Décembre 2006

Don d'ordinateurs aux écoles publiques de la ville de Khénifra

Février 2007

Elaboration du dossier «Barrage hydro-électrique d'Imizdulfane» Réunion des propriétaires concernés par la retenue du barrage. Présentation du projet au Parlement marocain.



Les actions menées par l'association Al Anqae

Équipement informatique de 10 collèges de la ville de Khénifra

Dans la *News* précédente, nous vous informions que le Ministère français de l'Intérieur nous avait offert 30 ordina-

teurs et 10 imprimantes. L'Association Al Anqae, un de nos partenaires, s'est proposée de prêter une partie de ces matériels à une dizaine de collèges de la ville. Certains proviseurs n'avaient jusque-là aucun matériel informatique pour la gestion de leurs fichiers d'une moyenne de 600 élèves!

Excursion

Le 27 avril, organisation d'une excursion pour les enfants de la crèche, avec leurs mamans, à Aglmam Azigza.



Aide à d'autres associations et écoles qui en ont besoin

«Parmi le matériel que vous nous avez offert, nous avons donné trois ordinateurs à trois associations locales et 14 tables à quatre écoles:

- 4 tables à l'école Assaka
- 4 tables à l'école Allal ben abd allah
- 4 tables à l'école All khanssae
- 2 tables à l'école Jnan imass

Au nom de tous les membres de l'association Al Anqae nous tenons à remercier tous nos amis de l'Association AlpAtlas pour tout le soutien qu'ils nous ont apporté à tous les niveaux, et nous tenons aussi à vous informer que nous allons faire tout notre mieux pour mener à bien nos projets communs, dans un esprit de sincérité et de confiance mutuelles pour tous les enfants de la crèche.» *M. Fadili*

Bilan et perspectives de nos amis d'Al Amal

«En ce qui concerne l'établissement THAYMAT*, nous avons 54 enfants dont 30 filles, après votre dernière visite à Khénifra, nous avons organisé plusieurs activités au profit des enfants étudiant à Thaymat ainsi qu'une formation pour les éducatrices sur le thème:

«initiation à l'analyse des dessins d'enfants» et ce après que le niveau des éducatrices a passé de la phase de l'apprentissage des métiers du programme à la phase de l'étude de la psychologie des enfants.

Pour l'Association Al Amal, le comité des activités et de la formation a élaboré un programme de formation et d'animation sur les thèmes suivants:

- vulgarisation du travail associatif et le rôle de l'association dans la société;
- les principes du travail en groupe;

- l'art de communiquer.

A la fin l'association a organisé une réception pour jeunes, durant laquelle on a distribué les cartes d'adhésion aux nouveaux adhérents (40 jeunes). Ils se sont regroupés en comités, et nous sommes en train d'élaborer un tableau des besoins en matériel et financements nécessaire pour réaliser les activités.

L'étude du projet du centre d'information et langues vous parviendra dans les plus brefs délais.»

Zouhir, Association Al Amal

**Thaymat est la première école dont AlpAtlas a permis la création, en finançant la première année de fonctionnement et en l'équipant de matériels pédagogiques venus de Suisse.*



Carnet rose

Félicitations à Khadija et Zouhir! Et bienvenue à Hassan qui ouvre ses yeux sur un monde que leurs parents se sont engagés à rendre non seulement nouveau mais meilleur!

Un barrage hydroélectrique à Khénifra!

Un pari pour donner vie à une région oubliée du Maroc

Abdou en a rêvé, enfant, en pêchant sur les rives de l'Oum er Rabia, devenu aujourd'hui l'égout de la ville de Khénifra. Si ce projet venait à se réaliser, il donnerait espoir à des centaines de milliers de familles dans cette région trop oubliée du Maroc.

C'est un projet énorme. Et, pour cette région du Maroc, il représente un espoir immense. La province de Khénifra souffre d'un manque important d'industries, d'une absence quasi totale de tourisme et d'une pollution domestique critique qui engendre des problèmes de santé publique alarmants.

Pourtant cette région possède deux richesses inestimables: l'eau et ses paysages.

Electricité et irrigation

Pour donner un avenir économique et, pourquoi pas, industriel à Khénifra, il faut de l'énergie. Avec l'Oum er Rabia qui la traverse, elle dispose d'un levier essentiel. La création d'un barrage hydroélectrique, immédiatement en aval de la ville, apporterait l'électricité nécessaire à la création d'un bassin économique industriel vital et une réserve d'eau importante pour l'irrigation, notamment dans les périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes.

Des postes de travail

Actuellement, le taux de chômage est de l'ordre de 30% dans cette région! La construction d'un barrage donnerait du travail pendant plusieurs années à beaucoup de gens, qualifiés ou non. Une source d'énergie électrique permettrait la création d'un pôle économique, artisanal et industriel susceptible d'attirer des entrepreneurs, désengorgeant ainsi les gran-



C'est à l'emplacement de ce pont que pourrait s'élever le futur barrage d'Imzidilfane.

des villes comme Casablanca, mais pourrait également être attractif pour des investisseurs étrangers.

Un pôle touristique «vert»

Avec ses lacs, ses rivières, sa forêt de cèdres – la plus importante au monde –, sa faune et sa flore exceptionnelles, mais aussi avec ses traditions, le Moyen-Atlas est une des plus belles régions du Maroc. Un lac de retenue avec ses îles, dans un environnement naturel et vierge, constituerait le centre d'un développement touristique alternatif exceptionnel. Tant il est vrai que tout le monde ne se satisfait pas des bars branchés et des boîtes de nuit de Marrakech...

Réduire la pollution

La décision de lancer la construction du barrage aurait une conséquence essentielle sur la santé. En effet, la ville de Khénifra devrait terminer son réseau d'égouts et ses centrales d'épurations afin que le fleuve ne soit plus la poubelle qu'il est actuellement. Sur ses rives, alors, les enfants pourraient jouer sans danger et les

pêcheurs lancer leurs lignes dans une eau poissonneuse.

La pêche

Car la rivière et le lac verraient se développer cette activité économique non négligeable qu'est la pêche. Avec tous les loisirs qui tournent autour de l'eau.

Le financement?

Rien n'empêche d'y croire. En plus des moyens dont dispose l'Etat marocain, il reste qu'un projet de production d'énergie propre est en droit d'obtenir les financements dérivés des Accords de Kyoto. Et les projets de retour sur investissement sont tels que nous pouvons réellement croire au destin de cette extraordinaire entreprise.

La faisabilité?

Une étude pour le site d'Imzidilfane a déjà été faite à l'époque du protectorat. Toutes les conditions paraissent réunies pour affirmer la faisabilité de ce barrage. Une étude nouvelle devra, bien entendu, confirmer tout cela en apportant toutes les nouveautés technologiques disponibles.

La gratitude de ceux qui perdraient leur terre pour donner de l'espoir à leurs enfants

«Ma terre, je la tiens de mon père qui la tenait de son père et ainsi depuis des générations. A aucun prix je ne vous la vendrais. Mais si c'est pour sauver nos enfants de la misère, alors je vous l'offre.» C'est avec ces mots qu'un des paysans, dont les terres seraient inondées par la retenue d'eau, nous a résumé le sentiment de tous.

Nous avons décidé de ne parler de notre projet à personne avant de nous être entretenus avec tous ceux qui perdraient leurs terres. D'avoir leur accord. Le

moment venu, nous veillerons à élaborer avec les autorités compétentes un ensemble de mesures visant à les dédommager et à leur donner les moyens matériels suffisants.

En attendant, nous avons pu juger l'importance que pouvait avoir, pour eux, gens de la terre les plus attachés à leur région, un tel projet de développement. C'est un espoir tel que nous ne pouvons l'imaginer. Pour eux c'est enfin la vie et un avenir autre que la misère pour les générations à venir.



Jean-François Buisson, président d'AlpAtlas et Ahmed Hamza, délégué au Maroc, en discussion avec les paysans d'Imzidilfane.